



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion de la

Remise des prix du GAF

le mercredi 19 mars 2025, à 17h
Grande salle du Pavillon Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Monsieur Patrick VAN GHEEL, ambassadeur de Belgique et coordonnateur du Groupe des ambassadrices et ambassadeurs francophones d'Ottawa

Excellences, Mesdames et messieurs les ambassadrices et ambassadeurs

Madame la sénatrice, Lucie Monçon

Madame Marie-France Lalonde, députée fédérale d'Orléans

Madame Zahra Kamil Ali, représentante de l'OIF pour les Amériques (qui se joint à nous par vidéo)

Monsieur le recteur de l'Université d'Ottawa, Jacques Frémont

Distingué-es invité-es,
Mesdames et messieurs,
Bonjour,

Avant tout, je tiens à souligner que nous vivons, travaillons et étudions sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, et nous exprimons notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d'y apprendre. Migwetch!

C'est avec beaucoup de fierté que je vous souhaite la bienvenue, au nom de la direction de l'Université du Québec en Outaouais, à cette remise des prix du Groupe des Ambassadeurs et Ambassadrices Francophones d'Ottawa.

Ces prix ont pour objectif de mettre en lumière et de récompenser symboliquement les personnes, organisations ou associations canadiennes qui, dans l'année précédant leur remise, ont eu un impact sur la francophonie et qui, de près ou de loin, contribuent au développement de la francophonie sur la scène internationale.

Le thème de cette seconde édition, « Créer, innover, entreprendre en français », reflète bien tout le talent des candidates et candidats de cette année.

J'ai eu l'honneur de faire partie des membres du jury et je peux vous dire que nous avons eu des candidatures très relevées.

Que nous soyons du Québec, du Canada, de la Belgique, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et d'ailleurs, nous partageons tous les valeurs de la langue française. Selon l'Organisation internationale de la francophonie, il y a 321 millions de francophones dans le monde vivant dans 93 pays. Le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde. Malgré cela, la langue française est menacée surtout où les francophones vivent en situation minoritaire. Au Manitoba, où je suis originaire, en Alberta, en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick. Le français est en recul.

Selon des données de Statistique Canada, la proportion des Canadiens pour qui il s'agit de la première langue officielle parlée a diminué, passant de 22,2 % en 2016 à 21,4 % en 2021.

Ce qui inquiète particulièrement, c'est le recul du français au Québec, là où une majorité de francophones réside. Il ne faut cependant pas croire que ce phénomène soit dû uniquement aux nouveaux arrivants. Les études montrent que ce déclin est davantage lié à une véritable « fracture générationnelle ». Comme le souligne le ministre Jean-François Roberge, dans une entrevue accordée à Radio-Canada le 22 mai 2024, à la suite du dépôt du dernier rapport de l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Cette fracture générationnelle se manifeste clairement chez les jeunes adultes. En effet, la majorité des 18-34 ans au Québec utilisent régulièrement l'anglais pour publier des messages sur les réseaux sociaux, jouer à des jeux vidéo, écouter des balados ou faire du magasinage en ligne. La plupart d'entre eux se montrent aussi favorables à l'utilisation de l'anglais au travail ou dans les commerces. Cette tendance est le reflet d'un phénomène plus large : la jeunesse québécoise, même francophone, privilégie de plus en plus l'anglais dans son quotidien, que ce soit au travail, à l'école ou dans ses loisirs.

Cette réalité nous frappe de plein fouet. Je crois que la solution passe par la valorisation de la langue française. Cette langue belle, cette langue de chez nous, comme le chantait si bien Yves Duteil. Comme la musique, la francophonie n'a pas de frontière comme l'amitié entre les peuples et tous les pays qui sont représentés ici ce soir.

Mais loin d'être une fatalité, cette situation nous invite à redoubler d'efforts, à nous unir autour de la beauté de notre langue et à en faire un levier pour un avenir prometteur, riche de diversité et d'opportunités, et de continuer à en faire la promotion et la valorisation notamment par des actions de nos récipiendaires et par des activités de reconnaissance comme celle de ce soir.

Je remercie le GAF pour cette initiative et avant de céder la parole à son président, l'excellence Patrick VAN GHEEL, pour le dévoilement des noms des récipiendaires de cette année, j'aimerais vous présenter Makhéna Rankin-Guérin, de la nation Anishnabeg-Algonquine, pour une danse des cerceaux.

Je vous remercie vous souhaite à toutes et à tous une excellente soirée. Merci